Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande

Herausgeber: Urs Tillmanns

Band: 16 (2009)

Heft: 2

Artikel: Daguerréotypes signés Girault de Prangey : un trésor oublié dans une boîte à cigare

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-980172

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bulle **Daguerréotypes signés Girault de Prangey: un trésor oublié dans une boîte à cigare**

A la surprise générale, le Musée gruérien de La Tour de Marsens à Puidoux/VD a découvert une petite caisse de bois contenant 61 daguerréotypes. Vieux de 150 ans, les clichés qui se trouvent dans un état de conservation remarquable offrent des vues étonnantes actuellement exposées à Bulle/FR.

L'un des photographes les plus prisés dans les enchères d'art n'est pas Jeff Wall, Helmut Newton ou Michel Comte, mais Joseph-Philibert Girault de Prangey. Les rares daguerréotypes mis en vente chez Christie's et Bonhams ces dernières années ont atteint des prix record jusqu'à 1,8 million de dollars. Soixante-et un de ces précieux trésors sont exposés jusqu'à fin mars au Musée gruérien de Bulle/FR.

Perspectives fantastiques d'une époque révolue. A gauche le Spalentor à Bâle. Le daguerréotype au format 9,4 x 8 cm est daté de 1850. En bas l'hôtel de ville de Bâle et en haut le «Faulhorn» près d'Interlaken.

Vers 1840, le dessinateur et botaniste Girault de Prangey (1804-1892) s'est pris de passion pour le procédé photographique développé par Louis Daguerre à partir de l'héliographie et a réalisé environ un millier de daguerréotypes entre 1841 et 1850, au fil de ses voyages en Europe et en Orient. Puis, lui et son œuvre sont tombés dans l'oubli. En 1920, sa villa presque tombée en ruine est rachetée par son voisin Charles de Simony qui y découvre 900 daguerréotypes et l'équipement photo du fantasque savant cosmopolite.

En 2002, le Musée gruérien de Bulle/FR a reçu un courrier de Paris lui rappelant qu'en 1950 le comte Charles de Simony avait légué au musée une collection de daguerréotypes. L'un de ses descendants menait des recherches pour établir un catalogue complet de son œuvre.

Cette demande a déconcerté Denis Buchs, directeur du Musée gruérien à cette époque et son conservateur Christophe Mauron. En 1978, le musée avait déménagé des anciennes salles du château du bailli dans de nouveaux locaux et possédait un inventaire informatique parfaitement fiable. Celui-ci recense notamment les plus d'un million de clichés des Glasson, une dynastie locale de photographes. Depuis toujours, la photographie historique constitue un point fort de la collection et de la recherche à Bulle. Mais aucune trace des daguerréotypes venus de Paris.

Comme le courrier en question était adressé à Henry Naef, le fondateur du musée, les investigations se sont concentrées sur la Fondation Henry Naef de La Tour de Marsens à Puidoux et une petite caisse de bois contenant 61 daguerréotypes a effectivement été retrouvée. Pour les responsables du Musée gruérien, pas question de sortir les plaques de la caisse sans ménagement. Par contre, le trésor a immédiatement été expédié pour examen à Christophe Brandt de l'Institut suisse pour la conservation de la photographie (ISCP) à Neuchâtel.

Au grand étonnement de C. Brandt, les daguerréotypes se trouvent encore en bon état. Ils avaient été protégés de l'abrasion par du carton et du papier japon sans aucun conservateur chimique. C'est finalement une aubaine que les daguerréotypes aient été découverts au début du 21ème siècle. Il y a une vingtaine d'années, on aurait encore essayé de «restaurer» à l'aide de produits chimiques des clichés conservés dans leur état original pendant plus de 150 ans. Aujourd'hui, on connaît des méthodes beaucoup plus pointues pour éliminer les poussières et analyser les éventuels processus de décomposition. Par ailleurs, entre leur déballage et leur présentation, les images peuvent à tout moment être scannées en haute définition sans les abîmer, de façon à documenter toutes les modifications sans aucune perte. Une fois les daguerréotypes enregistrés et sécurisés pour leur conservation avec le soutien de la Fondation nationale Memoriav, Sylvie Henguley de la Fondation suisse pour la photographie à Winterthur s'est vue confier la mission difficile d'analyser le contenu des clichés. Le seul indice documenté était la nuit passée par Girault de Prangey à l'hôtel des Trois Rois de Bâle en août 1849, où il séjourna à nouveau deux semaines plus tard. Il restait à déterminer s'il avait réalisé les 61 photos à ce moment là ou s'il était revenu en Suisse ultérieurement. En tous cas, Girault de Prangey a visité la Suisse en choisissant avec soin ses lieux de villégiature comme il l'a fait pour toutes les destinations où il s'est rendu. Outre Bâle, Berne et Vevey, il a surtout séjourné dans l'Oberland bernois et dans le Jura. Avec l'aide d'historiens locaux et en comparant des gravures du 19ème siècle, Sylvie Henguley a pu identifier la plupart des lieux. Elle a souvent emprunté son VTT pour parcourir des paysages et comparer des perspectives de montagnes et de forêts avec les daguerréotypes.

Les vues photographiées à Meiringen/BE, presque entièrement dévasté par les flammes en 1879, sont d'une valeur inestimable. Les daguerréotypes complètent la chronique photographique et culturelle de l'Oberland bernois recueillie par Markus Krebser pendant des décennies. Malgré les temps d'exposition très longs, on reconnaît ça et là des personnes sur les clichés. Avec leurs travaux également publiés sous forme de livre à l'occasion de l'exposition, Christophe Mauron, Christophe Brandt et Sylvie Henguely ouvrent la voie à des recherches plus poussées.

L'exposition au Musée gruérien présente bien plus que des paysages et des monuments pittoresques. Elle convie à un voyage sans précédent jusqu'aux origines de la photographie en Suisse. Des visites guidées et des conférences expliquent de façon pratique comment les daguerréotypes sont réalisés et combien l'histoire photographique peut être fascinante et précieuse. **Miroirs d'Argent**. Daguerréotypes de Girault de Prangey. Exposition au Musée gruérien, Bulle/FR, jusqu'au 29 mars 2009. *www.musee-gruerien.ch*

David Meili

En partant du haut dans le sens horaire: château de Vevey, la vue du village et des rues d'Unterseen, le Schilthof à Bâle et des formations géologiques près du Mont-Blanc.